



FÉDÉRATION DES COMBATTANTS ALLIÉS EN EUROPE

RESEAU MILITAIRE DE LA RESISTANCE POLONAISE EN FRANCE

Dans la CHARTE, organe de la Fédération André-Maginot, daté mars avril 1996, page 21 a été publié un article intitulé « La Résistance Polonaise en France », à l'occasion d'un colloque tenu à Paris, les 20 et 21 octobre 1995. On y fit paraître quelques anciens membres du réseau civil appelés SOE Action Continentale. J'y ai retenu quelques noms, à savoir Mme Kalinowska du réseau F2, épouse de mon ami Piotr Kalinowski, déporté comme sa femme, mais au titre de militant socialiste. On a oublié Mme Lewulis torturée et M, Wlodzimierz Kaczorowski décédé au cours des tortures, avec lesquels j'étais également lié. A ce colloque participaient également les représentants des parents décédés et notamment le fils du professeur Zygmunt ZALESKI, Grand Officier de la Légion d'Honneur, rappelé comme simple Directeur du Lycée de Villard de Lans, pendant l'occupation. Or j'ai bien connu le professeur ZALESKI, qui fut le Délégué à Paris d'un ministère polonais, équivalent à notre Ministère de l'Instruction Publique. En ma qualité de dirigeant de l'association des étudiants polonais à Paris, j'avais affaire à lui. Sauf erreur de ma part, il n'a pas protesté ou donné sa démission, lorsque son gouvernement organisait des mondantés avec les dignitaires hitlériens dont Goering. Il n'a pas

bougé lorsque l'hostilité du colonel BECK, à l'égard de la France, permit à Hitler de remilitariser la Rhénanie en 1936 et d'opérer l'Anschluss en 1938. Pas davantage lorsque le colonel BECK, s'associa à Hitler pour démanteler la Tchécoslovaquie. Il n'aimait pas les étudiants, qui au lieu de rester en Pologne, préféraient des études en France. C'est l'Ambassadeur de Pologne, le Comte CHLAPOWSKI et la Comtesse née MIELZYNSKA, dont la gentillesse n'avait d'égale que sa bonté, qui entouraient de leur bienveillance les étudiants.

Les membres de l'ancien gouvernement polonais, étaient bien placés pour fuir à l'étranger, après la défaite de 1939. Le gouvernement constitué à l'étranger par le général SIKORSKI se vit imposer des éléments de l'ancien «CONVENT», clan d'officiers supérieurs, qui gouvernaient la Pologne après le décès du Maréchal PILSUDSKI. Quand en 1941, le professeur KOT, Ministre de l'Intérieur, eût signé avec Lord SELBORN, Ministre du Blocus (Ministry of Economical Warfare), un accord où il s'engagea à créer un organisme de diversion et de sabotage en France, moyennant une dotation de 600.000 Livres, il nomma à la tête de cet organisme appelé «Action Continentale», le colonel KOWALEWSKI, avec siège à Lisbonne et confia à M. KAWALKOWSKI, la

responsabilité du secteur français. Mais la dotation anglaise, fut souvent détournée de son but et fut employée pour assurer les gages d'anciens fonctionnaires (enseignants) ou achats de fermes dans l'Ariège pour les réfugiés, etc. Ces mouvements de fonds attirèrent d'ailleurs l'attention de la Gestapo, d'où les arrestations et déportations en dehors de toute activité subversive.

L'Action Continentale fut ainsi accaparée par d'anciens collaborateurs du colonel BECK, hauts fonctionnaires, diplomates, agents consulaires ou commerciaux qui en dépendaient, cherchant par ce moyen à se dédouaner par le biais de la Résistance.

Comme au bout d'un an, rien n'a été fait dans ce domaine, Lord SELBORN, demanda au général SIKORSKI de confier l'Action Continentale à l'armée. Toutefois, étant donné que le général KLIMECKI, Chef de l'Etat-Major, exigea la suppression préalable de l'Action Continentale et que le CONVENT s'y opposa, la tâche opérationnelle militaire du nouvel organisme, dût être confiée au Ministre de la Guerre, le général KURIEL, ancien professeur, homme faible, soumis au CONVENT après le décès du général SIKORSKI.

Les plans opérationnels de ce réseau appelé «BARDSEA» consistaient à créer :

1° dans la région Lille, Armentières, Bethune et Arras, une organisation de 200 à 300 personnes, divisées en petits groupes, ne se connaissant pas entre-eux, en vue de différents sabotages;

2° création en Grande Bretagne d'un corps de parachutistes composé de Polonais de France, pour effectuer certaines tâches, le jour du débarquement;

3° envoyer en France un officier d'Etat-Major, responsable de la réalisation du plan «BARDSEA», commandant toutes les forces de la résistance en France et en Belgique.

Toutefois, l'instruction ambiguë du général KUKIEL permit à M. KAWALKOWSKI, qui ne reconnaissait pas le plan BARDSEA, de soutenir la thèse que tout ce qui a été effectué par l'organisation militaire, rentrait dans le cadre du réseau civil, dont ZDROJEWSKI n'était qu'un Chef Militaire, thèse absurde, puisque le réseau civil ne constituait pas une organisation militaire !

D'autre part, le commandant GERHARD-BONCZA, dit MAREK, chargé de mission rapportait que les effectifs du Réseau civil ne devait compter que quelques centaines, donc très loin de ceux indiqués au Colloque...

Quand ZDROJEWSKI fut nommé à ce poste, ce fut un tollé parmi les collaborateurs de BECK. En effet, la création d'un réseau concurrent risquait de dévoiler la politique pro-hitlérienne de l'ancien Ministère des Affaires Etrangères. D'où des tentatives de torpillage, de diffamation et d'outrages, contre le chef militaire de ce réseau.

Informés par cette source, les services français des Renseignements Généraux, avaient pris parti contre lui au profit des complices du colonel BECK. Il en fut de même du Ministère de la Défense. Il est à souligner que, ni le VATICAN, traditionnellement pro-allemand, ni l'administration WALESA n'ont jamais dénoncé la politique pro-hitlérienne du gouvernement polonais d'avant guerre.

Le colonel ZDROJEWSKI, nommé général par le Président ZALESKI, élevé à la dignité de Maréchal, par le Président Jules NOWINA-SOKOLNICKI, avait établi à l'époque un Ordre de Bataille, publié il y a quelques années par M. Claude

QUILLATEAU, colonel de l'armée française, Aide de camp du Maréchal, où figuraient différents services opérationnels, de transmissions, de renseignements, de réception des parachutages, ceux de sécurité destinés à l'accueil des soldats polonais évadés de l'organisation Todt et de la Wehrmacht.

D'autre part, il a été créé différentes zones d'opérations, région Nord, région de Paris et de Normandie, d'Alsace, région de Savoie (Haute Savoie, Grenoble), région Lyon, de Saint-Etienne, région du Sud (Marseille-Nice), du Sud-Ouest et enfin des Poches de l'Atlantique (La Rochelle-Royan-La Palice). Toutes ces régions opérationnelles, avaient à leur tête un responsable. Le service de liaison se faisait par des agents, ou par postes émetteurs parachutés avec des spécialistes qui assuraient leur fonctionnement. Ces différentes unités se sont distinguées dans le Cantal, dans l'Isère et les Hautes Alpes, en Haute-Savoie, lors de l'insurrection de Paris, dans les départements de la Côte d'Or, du Jura, dans la Saône et Loire (groupement de Monceau-les-Mines). Les résistants du Nord de la France se sont distingués aux combats dans le Pas de Calais, en découvrant un grand nombre de rampes de lancement de bombes volantes, en s'emparant d'armes et de munitions et de nombreux matériels de guerre. Grâce aux renseignements recueillis et transmis par radio, les Alliés ont pu bombarder des rampes de lancement, des colonnes ou des convois de troupes. Une partie des bataillons constitués dans le Midi de la France ont rejoint la 1^{re} armée et ont continué le combat jusqu'en Allemagne, d'où ils sont rentrés en Pologne.

Il convient de souligner qu'en vertu d'un accord militaire entre DANIEL (général ZDROJEWSKI) et le général CHABAN-DELMAS, les membres de la Résistance Polonaise faisaient partie intégrante des Forces Françaises de l'Intérieur. en ce qui concerne le réseau militaire et de R.I.F. pour le réseau civil, le général KOENIG commandant en chef des F.F.I. a reconnu le général ZDROJEWSKI comme seul responsable de la Résistance Polonaise en France.

Les organisateurs du colloque, en

attribuant au seul réseau civil le nom générique de Résistance Polonaise en France semblent bien avoir commis en quelque sorte, un mensonge par omission, croyant qu'en présentant les faits d'une manière unilatérale, ils effaceraient les turpitudes du passé !

Thadée JAGO

Ancien Inspecteur général des Forces Armées du Gouvernement Polonais en Exil.

Cet article a été rédigé à l'aide d'archives officielles déposées chez mon Notaire.

LU POUR VOUS

Dans le «SZECZRBIEC» Bulletin de l'Association des Anciens Combattants Polonais au Brésil, daté du 5 avril 1996, rédigé et publié par le général Dr Kazimierz de VAUTOUR-SIENKIEWICZ, nous lisons :

«Il arrive de France, le N° 48 du périodique EUROPA, organe de la Fédération des Combattants Alliés en Europe, où le général Thadée JAGOSZEWSKI a publié un article bien formulé intitulé «général ANDERS : la Légende et la Réalité». Il y est question d'actions indisciplinées et arbitraires d'ANDERS, contraires aux instructions expresses du Gouvernement Polonais en Exil à Londres, dont les suites ont provoqué des dissensions parmi les généraux et augmenté la tension avec l'Union Soviétique. Nous avons toujours condamné le général ANDERS, coupable de rébellion et de refus d'obéissance au Président August ZALESKI, pour avoir constitué le «TRIUMVIRAT» et avoir ainsi cassé l'unité de l'émigration polonaise !

2^e Division Polonaise, le décret est enfin signé !

B.D.I.C

Grâce à ses incessantes démarches, notre camarade STEMPNIEWICZ, Président de la ZUPRO du bassin de Monceau -les-Mines à obtenu la signature du décret d'application accordant la Carte du Combattant à la 2e Division Polonaise de chasseurs à pied qui défendait en 1941 la «trouée de Belfort».

**APPEL
A TOUS LES LECTEURS**
EUROPA fait appel à ses lecteurs, amis et bienfaiteurs pour soutenir la parution de notre périodique qui est le **BULLETIN de la MEMOIRE, de l'ACTION et de l'ESPERANCE,** par des abonnements de soutien et des dons !

ASSOCIATION DES ANCIENS COMBATTANTS FRANCO-POLONAIS

28, rue Affre - 75018 Paris - Tél, Fax, Répondeur : 42 57 48 48

Le mot du Président



Durant des années d'existence de la République de Pologne, les recherches dans le domaine de l'histoire militaire ont connu un développement considérable, se caractérisant d'une part par une quantité imposante d'ouvrages publiés et d'autre part par un élargissement des études à des questions à peine traitées ou tout simplement omises dans l'historiographie militaire polonaise d'avant la seconde guerre mondiale.

Depuis 1945, les recherches de ce genre ont eu lieu aussi bien dans les centres militaires que civils. Parmi les premiers fonctionnèrent tout d'abord le bureau d'histoire militaire et la section d'histoire de l'Etat Major Général, puis la commission d'histoire militaire du Ministère de la Défense Nationale; actuellement le rôle principal est joué par l'Institut d'Histoire Militaire. En outre, des recherches sont menées par les chaires d'histoire de la marine de guerre et de l'armée de l'air. S'il s'agit des centres civils rattachés aux différentes universités, ceux de Varsovie, de Lodz, de Cracovie, de Torun et de Poznan peuvent se prévaloir de réalisations particulières. Plusieurs ouvrages de valeur ont pris naissance surtout à l'Université de Varsovie dans le cadre des études d'histoire militaire. En dehors des études universitaires, à la société Polonaise d'histoire, a été constituée une commission d'histoire militaire comprenant quatre sections : à Varsovie, à Cracovie, à Lodz et Torun. Ces sections constituent des plateformes de discussions scientifiques réunissant les chercheurs tant civils que militaires et les fervents de l'histoire.

En passant en revue les recherches en matière d'histoire militaire effectuées en Pologne depuis 1945 il convient de souligner qu'elles ont remonté jusqu'à l'époque initiale de cette histoire, ce qui a été le résultat des études complexes entreprises avec une ampleur et une ardeur étonnantes à propos des origines de l'Etat Polonais. Un fait important, c'est qu'on a associé aux considérations du domaine de l'histoire militaire, le matériel archéologique apporté par de longues fouilles systématiques et revêtant une signification particulière pour la connaissance des armements, des fortifications et de l'organisation des forces armées.

Yves DETROYAT

Yves Detroyat en compagnie du Premier Ministre.

VOYAGE EN POLOGNE

Notre voyage a été organisé sur place par M. et Mme LIDTKE en collaboration avec l'Agence LYSOGORY dont la responsable à KIELCE était Mme MALGORZATA KASPRZYCKA. La réussite fut complète et nous ne saurons jamais assez remercier ceux qui l'ont conçu.

16 mai 1996 à 8h30 départ de Paris, direction KIELCE en Pologne.

Itinéraire : Reims, Metz, Sarrebrück, Mayence, Frankfort, Erfort, Dresde, Gorlitz (poste frontière allemand avec la Pologne), Wroclaw, Katowice, Cracovie et Kielce où nous arrivons le **17 mai à 13 heures.** Distance parcourue 1.660 Km.

suite page 4





VOYAGE EN POLOGNE

Suite de la page 3

Sur place Alexandre Lidtke nous a souhaité la bienvenue en Pologne, puis nous a accompagné à l'Hôtel LYSOGORY situé en face de la gare, nous nous sommes détendus, après ce long voyage dans le confortable car de la Compagnie OMNIA qui a presque duré 29 heures!

18 mai : un minicar Mercedes fut mis à notre disposition jusqu'à la fin de ce voyage. Départ le matin pour CRACOVIE, ancienne capitale du royaume de Pologne. Visite du château de WAWEL à l'entrée duquel un groupe de musiciens en costume régional nous accueillait au son de la Marseillaise. Visite de l'Eglise Notre-Dame, de la Halle au Drap avec toutes ses échopes présentant les réalisations de l'artisanat populaire de Pologne (cuir, tapisseries, céramiques, cristaux, bijoux...). Après le déjeuner, visite de la mine de sel (encore en activité) de WIELICZKA, à 13 km de CRACOVIE. Ensuite retour en ville et promenade

dans la rue Saint-Florian jusqu'à la porte du même nom, construite en 1300.

Le soir souper au restaurant SINUSZT et nuit à l'Hôtel FELIX.

19 Mai : départ de CRACOVIE en direction du camp d'extermination d'AUSCHWITZ (OSWIECIM) construit par les nazis. Visite du camp n° 1 guidé par Theresa, puis du camp n° 2 (BIRKENAU).

Dans l'après-midi, départ en direction de ZAKOPANE, arrêt à WADOWICE où est né en 1920 le Pape Jean-Paul II et visite de l'église néo-baroque où il fut baptisé. Arrêt à 40 km de notre destination pour déjeuner. Arrivée à ZAKOPANE vers 18 heures et visite d'une église moderne avec charpente en bois et vitraux. Ensuite souper à la pension BASIENKA et nuit à la pension BORGOSZ.

20 mai : départ pour la montagne des TATRAS dominée par le Mont RYSY haut de 2.499 mètres, située aux confins de la frontière Slovaque. Excursion en calèche tirée par 2 chevaux jusqu'au lac MORSKIE OKO à

1.410 mètres d'altitude en traversant le parc national des TATRAS. Retour à ZAKOPANE pour le déjeuner. et retour à KIELCE pour la nuit.

21 mai : départ pour VARSOVIE. Visite du Château Royal et de la vieille ville. Coucher et souper à l'Hôtel DOM CHLOPA

22 mai : visite du monument commémoratif du soulèvement de Varsovie et du monument au soldat inconnu. Passage à la paroisse du Père JERZY POPIELUSZKO assassiné par la police secrète le 19 octobre 1984. Passage devant le BELVEDERE, résidence officielle du Président de la République Polonaise. Ensuite visite du Château de WILANOW, le petit Versailles polonais. Avant de rentrer à KIELCE, visite de ZELZOWA WOLA, le village natal de Frédéric CHOPIN et du manoir où il a grandi. Souper et nuit à KIELCE.

23 mai : dans la matinée, visite du Musée de la Montre à JEDRZENOWIE, puis des ruines du château-fort épiscopal du 13e siècle près de CHECINY. Puis visite des grottes préhistoriques de JASKINIA et retour à KIELCE dans l'après-midi, souper et coucher sur place.

24 mai : à 12 heures départ du car OMNIA en direction de la France.

25 mai : arrivée à Paris vers 16 heures après la traversée du Luxembourg. Distance parcourue de Paris à Paris : 4.550 km !

Encore une fois remercions Alexandre LIDTKE et son épouse pour la gentillesse et le dévouement qu'ils ont mis à l'organisation de ce voyage et à sa réussite.

Compte rendu
de Claude LEJEUNE
Vice-Président National

S.I.B.E.

Micro-informatique
Bureautique
Travail à façon
Assistance
Distribution
Maintenance

Service Informatique et Bureautique Externe
23, rue Richepanse - 78500 Sartrouville
Tél. : 30.86.91.18 - Télécopie : 39.14.08.78

Permanences

Nous vous rappelons les permanences à la Mairie du 18^e tous les jeudis de 17 h à 18 h (hall central, sauf juillet et août).
1, place Jules-Joffrin
75018 PARIS

Cotisations 96

N'oubliez pas de renouveler votre cotisation à l'Association des Anciens Combattants Franco-Polonais
28, rue Affre 75018 Paris
Membre actif 100 F
Membre Honoraire 150 F

FÉDÉRATION DES COMBATTANTS ALLIÉS EN EUROPE
Publication EUROPA 3, rue Saint-Fiacre, Auvers - 91580 ETRÉCHY

PRÉSIDENT FÉDÉRAL : Thadée JAGO

J.O. du 13 janvier 1968

PRESIDENTS D'HONNEUR : MARÉCHAL ZDROJEWSKI et GÉNÉRAL COLIN-GUBBINS
SIEGE FEDERAL : ST-FIACRE, 91580 ETRÉCHY - TEL. 60.80.39.05 - CCP LILLE 3893-92 X
DIRECTEUR : THADÉE JAGO

Comité de Rédaction : JAGO, GROETSCHEL, DETROYAT

Imprimeur : PCV Editions 27, rue Milton 75009 Paris

Commission Paritaire : n° 506 D 1973 - Périodique de la Fédération des Combattants Alliés en Europe